

:: NOTES MUSICALES

Szakcsi rencontre Lukács

La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots. Lorsque la musique atteint un niveau pareil à celui qu'on rencontre sur cet album, il est presque impossible de la décrire par des mots.

Bien avant la réalisation de ce disque, j'ai reçu une version brute de cet enregistrement. Il ne portait pas de titre, seul le nom des deux musiciens marqué avec un feutre: Béla Szakcsi Lakatos, incontestablement le plus grand pianiste de jazz de Hongrie, et Miklós Lukács, la jeune étoile montante du cymbalum (instrument folklorique proche du psaltérion). Szakcsi Lakatos a récemment enregistré avec son trio un album qui mêle brillamment l'héritage musical rom et le jazz. Lukács a joué avec quasiment tous les nombreux représentants du mouvement musical ethno de Hongrie mais il s'est également produit au London Jazz Festival de 2004 avec une formation anglo-hongroise très originale, l'Arnie Somogyi Improvokation. A quoi pouvait-on alors s'attendre? Avant d'écouter le CD, je me suis demandé comment un piano et un cymbalum peuvent bien sonner ensemble, sans la médiation d'une solide section de rythme qui permettrait d'assurer la transition. Vais-je entendre du jazz tzigane? « La brillante connaissance du piano » de Szakcsi Lakatos, comme Alyn Shipton l'éminent critique britannique l'a décrit, étouffera-t-elle le cymbalum? Pour être franc, je n'étais pas prêt à ce que j'allais entendre. La musique m'a frappé car elle est comme une conversation entre parties égales, comme si deux hommes racontaient une histoire longue et touchante avec de nombreux tournants intéressants, dramatiques et souvent drôles, parfois parlant tous les deux en même temps avec excitation, parfois en se coupant la parole et brochant davantage l'histoire racontée par l'autre. Béla Szakcsi Lakatos joue avec l'humilité d'un véritable grand artiste, il n'a pas essayé d'étouffer son jeune partenaire. Miklós Lukács, lui, emmène son cymbalum dans des régions musicales où cet étrange instrument ne s'était jamais aventuré auparavant. Nous avons ici de la musique contemporaine du plus haut niveau mais sans la laideur de rigueur qui, de nos jours, a pour intention de véhiculer l'état pitoyable du monde dans lequel nous vivons. Cette musique dit *oui* à la vie, elle est enthousiasmante, provocatrice de pensées et pleine de sentiments. Elle respecte ses obligations vis-à-vis du jazz dans la mesure où elle est improvisée du début à la fin. Néanmoins, les traditions hongroises et tziganes s'y retrouvent aussi, avec une influence évidente allant de Bach à Bartók. C'est un tour de force, une rencontre d'esprits, une expérience formidable et unique.

Post-scriptum. La musique a été enregistrée en huit heures et improvisée du début à la fin. Béla Szakcsi Lakatos et Miklós Lukács ont été invités à l'improviste par BMC car un studio non utilisé mais déjà payé était disponible.

Péter Pallai

Traduit par **Judit Gaál**

Béla Szakcsi Lakatos s'est d'abord fait remarquer dans les années cinquante et soixante dans le groupe du guitariste Andor Kovács, mais dès le milieu des années soixante il se produit également avec ses propres orchestres. En 1970 il reçoit, avec le quartette d'Aladár Pege, le deuxième prix du Festival de Jazz de Montreux. Il se produit dans les festivals les plus illustres, de Zurich à Varsovie, de Nuremberg à Belgrade, de l'Amérique du Nord à l'Asie. En tant que soliste de Special EFX, constitué par George

Jinda et Chieli Minucci, Szakcsi participe à la réalisation d'onze albums comme compositeur et comme interprète ; c'est grâce à ces enregistrements que, au milieu des années quatre-vingt, il peut signer un contrat avec la maison de disque américaine GRP (*Sachi*, 1988; *Mystic Dreams*, 1989; *Eve of Chance*, 1992; *Straight Ahead*, 1994). A plusieurs reprises, Chick Corea a fait l'éloge des qualités de compositeur et d'interprète de Szakcsi qui, jusqu'à aujourd'hui a joué avec de grandes personnalités tels que Carmen Jones, Frank Zappa, Art Farmer, Mark Ledford, Dave Weckl, Omar Hakim, Terri Lyne Carrington, Marvin "Smitty" Smith, Jay Leonhart, Gerald Veasley, Victor Bailey, Randy Roos, Zoller Attila, Rodney Holmes, David Sanchez, Bob Mintzer, John Patitucci ou Jack DeJohnette.

Szakcsi – d'abord avec le groupe Rákfogó, puis avec Saturnus – a joué un rôle déterminant dans l'histoire du jazz en Hongrie, particulièrement en ce qui concerne la propagation du Fusion Jazz. Par ailleurs, à partir du début des années soixante-dix, il a enseigné pendant douze ans à l'École de musique Béla Bartók, à la section piano jazz. En parallèle, il s'est employé à recueillir des œuvres folkloriques tziganes et à en faire des œuvres pour la scène. C'est en 1975 que sa première comédie musicale tzigane, intitulé *Piros karaván* (*Caravane rouge*), a été présentée, suivi de *Egyszer egy cigánylány* (*Il était une fois une fille tzigane*) puis de *Cigánykerék* (*La roue*). En 1989 il a écrit un opéra-rock intitulé *Bestia* (*La Bête*) racontant la vie d'Elisabeth Báthory, et pour le cinq centième anniversaire de la découverte de l'Amérique, l'Opéra National de Hongrie a présenté son ballet de cent minutes intitulé *Cristoforo*.

Tous les genres musicaux lui sont familiers. Il a sorti, en collaboration avec Ádám Horváth, chanteur d'opéra, et avec Gyöngyi Écsi, chanteuse de chansons folkloriques, des albums comprenant des adaptations de chansons folkloriques hongroises (*Virágom, Virágom*, 1988) et des albums de morceaux à quatre mains enregistrés avec le pianiste György Vukán (*Conversation for two pianos & orchestra*, 1998 ; *Das Duell I-II-III. – Vukán-Szakcsi in Göttingen*, 1998; *Conversation Plus*, 1999 ; *Fourehand*, 2000). Cependant d'autres enregistrements de jazz ont vu le jour, avec Imre Kőszegi et Jackie Orszáczky (*Journey in Time*, 1998), avec Bob Mintzer et Peter Bernstein (*On the way back home*, 2001). Au cours des dix dernières années, il a approfondi ses études relatives aux œuvres de György Kurtág, de György Ligeti, de Péter Eötvös et de Pierre Boulez, ce qui a abouti à la préparation de l'album intitulé *In one breath* (BMC CD 061), réalisé avec le pianiste Lajos Kathy Horváth, où leurs improvisations rendent hommages aux compositeurs mentionnés précédemment.

En 2004 paraît son disque *Na dara!* (BMC CD 103), en collaboration avec le batteur András Lakatos Peczek et le contrebassiste György Orbán, dans lequel la composition du trio est colorée par la présence d'authentiques chanteurs rom.

L'enregistrement qu'il a réalisé avec le trio français La Campagne des musiques à ouïr ainsi qu'avec le guitariste Gábor Gadó et le violoniste Balázs Bujtor paraîtra en 2005 toujours chez BMC.

L'Etat hongrois a honoré son œuvre en lui décernant le Prix Liszt en 1987, le prix de l'Artiste Emérite en 2002 et le Prix Kossuth en 2005.

Miklós Lukács est né en 1977 à Törökszentmiklós. Son père est également cymbaliste, sa mère a joué du violon pendant 10 ans. Il a commencé ses études de musique à l'école de musique Tóth Aladár, sous la direction d'Ágnes Szakály. A l'âge de neuf ans, dans la catégorie adolescent du concours Aladár Rác de cymbalum, il obtient la deuxième place.

Sa première représentation à l'étranger a lieu en 1990 : il donne un concert en solo organisé par l'UNICEF à Bruxelles. Il continue ses études au Lycée de Musique Béla Bartók entre 1991 et 1995, toujours sous la direction d'Ágnes Szakály. C'est à cette

époque-là qu'il commence à s'intéresser au jazz et surtout à l'improvisation. Après avoir terminé le lycée, il est admis à l'Académie de Musique Franz Liszt où il obtient son diplôme en 1999. A l'Académie, il a travaillé sous la direction d'Iлона G. Szeverényi.

En 1997, la Fondation des Amis du Cymbalum est créée, il en devint membre du directoire. Il s'est présenté aux festivals organisés par la fondation non seulement comme musicien mais aussi comme compositeur. Plusieurs de ses œuvres y ont été joués, entre autres le *Concerto pour Cymbalum* composé pour orchestre de chambre et cymbalum, et qu'il a dédié à Ágnes Szakály.

En 1997, il apparaît comme soliste sur le disque Liszt : *Six rapsodies hongroises* du Orchestre du Festival de Budapest. En 1998-99, aux Etats Unis, il est soliste de l'orchestre de chambre Concertante di Chicago. En 2000, il a été décoré du Prix Artisjus.

Après ses études supérieures, il a approfondi ses connaissances non seulement dans le domaine de la musique classique mais aussi dans celui du jazz et de la musique ethnique. Jusqu'aujourd'hui, il est membre ou invité régulier de plusieurs formations de ce genre, comme par exemple Quartet B, Borbély Mûhely, Irén Lovász, Csaba Tûzkõ Septet, East Side Jazz Company, Mihály Dresch Quartet et Improvokation. Outre l'interprétation d'œuvres, il s'occupe aussi activement de composition. En 1993, il a créé pour le Théâtre Krétakör la pièce intitulée *Hazám (Mon Pays)* et à la demande de l'Orchestre de Chambre de l'Université ELTE, il a composé *Divertimento pour orchestre de chambre et cymbalum*.